L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73.

NOUVELLE-ORLÉANS, MERCREDI MATIN, 14 DECEMBRE 1870.

44me Année—Vol. XLIV.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLÉANS.

MERCREDI MATIN, 14 DECEMBRE.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par C. E. Fortier, à 11 heures, sur les lieux, l'écurie connue sous le nom d'Ecuries Lorio, si... rue Villeré, entre celles Bouny et Ségui... Trois chevaux, deux buggies, deux wagons, etc.

Par D. E. Morphy, dans ses salles de vente, au premier étage du magasin No 47, rue des Magasins. Grande vente attrayante de verreries, vases de Chine, de Dresde et de Bohême, et autres articles d'utilité et d'ornements.

Par Eug. Tourné, au warehouse de l'importateur, P. E. Bruistour, 118, 118 et 120, rue Royale, fruits à l'eau de vie, sardines, vin rouge et blanc, et porto supérieur.

Par Louis Stern et Bros, au No. 16 de la rue de Chartres. 800 caisses bottes, souliers et brodequins.

Par P. J. Speir, à midi, encoignure des rues St. Louis et Galvez, 3 vaches laitières, une génisse et une machine à coudre.

Par J. Déjan, Jr., à sa salle d'encan, coin Carondelet et Gravier. Vente régulière de meubles et pianos.

Par Nash & Hodgson, au No 6 de la rue Carondelet. Grande bibliothèque de prix.

Par Hoffman, Marks & Co, à leur salle d'encan No 38 de la rue de Chartres. Marchandises sèches et lingerie.

ATTENTION!

☞ Vente, sans limite, à 10 1/2 heures, par ordre du consul de France. Sardines, fruits à l'eau de vie. Aussi, vin rouge, etc. Voir les catalogues. Par Eugene Tourné, encanteur.

Vente sans réserve de Cadeaux de Noël et du Jour de l'An. L'attention du public est appelée sur l'annonce d'encan de M. D. E. Morphy.

Bibliothèque de valeur à l'encan. MM. Nash & Hodgson, encanteurs, continuent ce soir la vente de la bibliothèque de Hennen. Lot civile et curieuse, ce soir.

☞ **Faites imprimer vos Factures, Cartes, etc., au "Pelican Printing Office", encoignure des rues Camp et Poydras.**

☞ **CANDIS PURS et sans MÉLANGE. Confiserie fine en tous genres chez J. VILLARRUBIA & Co, Successeurs d'Ernest Turpin, 93 rue Vieille-Levée.**

THEATRES.

AUJOURD'HUI MERCREDI :

BAZAR FRANÇAIS.—Concert.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Troupes des Artistes comiques.

ST-CHARLES.—Jane Eyre.

Le Bazar Français.

Le Bazar Français a décidément conquis la vogue dès le premier jour et nous pouvons maintenant compter sur un éclatant succès pour le but de cette noble entreprise. Hier comme la veille, les immenses salles de l'hôtel St.-Louis si artistement décorées, étaient remplies d'une foule de visiteurs et de visiteuses qui après avoir fait l'inspection des milliers de lots exposés aux regards, faisaient souvent des stations auprès des tables du Bazar et y laissaient des témoignages de leur libéralité.

Grâce aux efforts incessants et au zèle infatigable du président de l'association et des membres des divers comités, l'organisation des différents départements a été perfectionnée, et tout se passe avec l'ordre le plus parfait. La recette des tableaux vivants a été beaucoup plus forte hier que le premier soir, et ce résultat fait le plus grand honneur aux jeunes enfants que le capitaine Fremaux a instruits à représenter les scènes les plus variées de l'histoire ancienne. Le bal qui a suivi les tableaux a été très brillant et la jeunesse des deux sexes parait avoir une préférence marquée pour cette partie du programme.

Ce soir, il y aura un concert dont on trouvera le programme dans nos colonnes.

La vente des billets marche bien; la vue de cette magique cassette de cristal, dans laquelle on voit reluire tant de belles pièces d'or de vingt dollars, opère un effet irrésistible sur les bourses recalcitrantes, et lorsque tous les étrangers qui sont en ville ... avoir leur chance dans la grande loterie du Bazar Français.

Nous ne commencerons pas encore aujourd'hui la revue de l'Exposition proprement dite, nous tenons à nous mettre en règle avec ce ... et gracieux bataillon ... qui constitue pas l'un des moindres attraits du Bazar.

LES TABLES DU BAZAR.

Nous avons déjà donné les noms de plusieurs ... qui occupent ... les tables ... l'Association du Bazar ... complete ...

Table de l'Exposition. La table du lot ... centre de la Pagode, est tenue par ... Labatie, assistée de mesdames Al... Seguin, la table de droite est tenue par madame H. Peychaud, assistée de mesdames Seguin et de mesdemoiselles ... et Pitot, et celle de gauche par madame Chiffaux, assistée par mesdemoiselles ... et Clarisse Claiborne, mesdemoiselles Rance, Peyro, Cenas, Boubigny, ... Ogden et Louise Grima.

La table du fond madame Rouzan à ... auxiliaires, outre ses deux filles, mesdames Marian et P. Brierre, mesdemoiselles Rixner, Rosa Tete, trois demoiselles Beauregard, Barriere, Amélie et Cornélie Gardère, et Lise Chalaron.

Nous avons déjà nommé les dames et demoiselles qui occupent la corbeille du ... marché aux fleurs.

Table du Bal: La table du punch est tenue par madame Victor Barousse, assistée par plusieurs jeunes demoiselles.

Buvette: Le restaurant est confié à la haute direction de mesdames Eugène Dé..., Legardeur, Barjac, A. Ducatel, Fred. Homo qui ont un charmant état-major composé de mesdemoiselles Celie, Maria et Alma Dromel, Valentine et Celeste Legardeur, Marie Montreuil, Estelle ..., Adèle Gausset, Lucie Délery, Coralie Ducatel, Cora Doize, Gueydan et Pa...

Le département du café et du chocolat est sous le contrôle de Mme Meyer Godchaux et distribué aux amateurs par mesdames Leucht, Nasitz et Waitz et mesdemoiselles Mathilde Godchaux, Bella Schwartz, Olivia Benedict, Isabelle Turck, ... Sanchez, Marie Morel, Anna et ... Dreyfus.

Il y a plusieurs tables de punch dans la rotonde.

Madame Félix Larue préside l'une de ces tables et elle a pour aides mesdemoiselles Odile et Anna Larue, Emma Huger, ... et Louise Holland, Antonia Dufour, Pitot, Marie Grima et Adèle Leverich.

Une autre table placée sous la direction de mesdames Dunbar et Cavaroc compte pour auxiliaires mesdames Matts et L. Mac Carthy, et mesdemoiselles E. Dunbar, M. Aldigé, J. Cavaroc, Cusachs, D. Flott, ... Dessommes, E. Yell, A. Ducatel.

Nous avons déjà parlé de la table du ... d'argent, il nous reste à mentionner la table de madame Gagnet où mesdemoiselles Alphonsine et Alice Gagnet, Louis Relf et T. Bartlett remplissent les fonctions d'assistantes, et celle de madame Deblieu qui a pour aides mesdemoiselles Alice et Louise Wallace.

LA LOTERIE DES DEUX VASES.—Nous avons parlé, il y a quelques temps, de deux beaux vases en porcelaine de Chine, exposés chez MM. Deabons et Bonneçaze et dont on loterie au profit des blessés de l'armée française. Ces deux magnifiques objets ont été transportés au Bazar où l'on peut les voir. Il reste encore des billets à placer pour que cette loterie soit tirée.

LA TOMBOLA DE MLLE DE MONTFIERRE.—Nous avons déjà dit que Mlle de Montfierre avait versé entre les mains du trésorier de la souscription française la somme ... produit de la mise en loterie d'une corbeille de fleurs artificielles, faite par elle. La corbeille a été gagnée par le ... pris par M. E. Renaud, et ce dernier ... fait présent chez MM. Hébert ... dans ... de posée.

L'AFFAIRE DE DONALDSONVILLE.—Nous avons dans le *Louisiana*:

"Clark Shelvin Jr., témoin dans l'affaire de Donaldsonville, nous prie de publier ce qui suit, comme rectification, et d'en avertir notre confrère l'ABEILLE: 'Je n'ai point fait partie de la bande des émeutiers se rendant à Donaldsonville, et je n'ai rien dit de semblable en mon témoignage.'" C. S.

☞ Nouvel envoi d'excellents gants de peau à $1 00 la paire, chez Gueblé & Nippert.

POUR LES ATTAKAPAS.—Le steamer ... n'ayant pas reçu sa machine à temps pour partir hier, partira aujourd'hui ... ce soir à 5 heures. Le fret sera reçu devant la rue Conti, pour tous les débarcadères sur la rivière Atchafalaya.

Mercredi dernier, un Polonais a tiré deux coups de révolver sur le roi de Prusse, à Saint Germain, après une revue. Il a été fusillé immédiatement.

JOURNAUX DU HAVRE.—Nous avons reçu de MM. Hébert & Escousse les journaux du Hâvre du 23 et du 24 novembre, qui contiennent les dernières nouvelles du siége de la guerre. On peut s'en procurer des exemplaires à leur librairie.

THÉATRE DE L'OPÉRA.—L'affiche annonce pour demain, jeudi, la reprise de *La Muette*. Cette belle œuvre sera interprétée par MM. Cazeaux, Dumestre, de Keghel et Mme Naddi. Mme Billon remplira le rôle de Fenella.

Afin de permettre aux habitués de l'Opéra qui désirent aller au Bazar Français, d'assister au spectacle et d'aller ensuite à l'Hôtel St Louis, la Direction a pris ses mesures pour que les entr'actes fussent aussi courts que possible. Le public pourra donc venir, d'abord à l'Opéra et de là au Bazar.

Samedi, à midi, première matinée. Le *Voyage en Chine*, opéra-comique en trois actes, musique de Bazin. Les dames qui habitent le quartier d'outre-Canal pourront se procurer des billets, à l'avance, au magasin de musique de M. Grünewald, rue du Canal.

GRANDS BALS MASQUÉS A L'HÔTEL ST.-LOUIS.—Une série de six grands bals masqués, dans le genre de ceux qui ont été donnés tous les hivers à l'Opéra, doit être donnée pendant cette saison, dans les salons de l'Hôtel St. Louis. Le premier de ces bals aura lieu le samedi, 31 décembre. Voir l'annonce dans la colonne des amusements, pour les détails.

COMPAGNIE DE LA PAPETERIE DU TCHEFUNCTEE.—Nous avons examiné le plan et les devis d'une papeterie que deux jeunes Français, hautement recommandés ici, se proposent d'établir sur les bords de la rivière Tchefunctee, à un endroit où les eaux de cette rivière sont parfaitement claires. C'est une industrie nouvelle qu'il s'agit d'établir dans notre Etat, et à ce titre elle a droit aux encouragements de la population. Ces deux messieurs qui ont travaillé dans les papeteries du Nord, nous ont paru connaître à fond toute leur affaire, et leurs calculs pour la construction et l'exploitation de la papeterie nous semblent reposer sur des données tout-à-fait pratiques. Ils assurent pouvoir livrer le papier d'imprimerie à meilleur marché que les papeteries de l'Ouest et du Nord, et, cela étant, ils sont assurés à l'avance de la clientèle de tous les journaux de la Louisiane et même des Etats voisins.

Pour atteindre leur but ils sont en train de former une compagnie par actions, au capital de $100,000, avec la condition que la compagnie entrera en opérations dès que $60,000 auront été souscrites. Les listes de souscription sont déjà ouvertes et elles portent la signature des propriétaires des journaux quotidiens et de plusieurs maisons de commerce importantes. Des listes de souscription sont déposées chez MM. A. Rochereau et Cie., et chez MM. Dozé et Gaines, cour Gallier. D'après les évaluations qui nous ont été soumises, l'affaire peut donner 30 0/0 de bénéfices annuels. Les capitalistes disposés à souscrire pourront d'ailleurs obtenir communication des plans et devis et s'assurer par eux-mêmes de l'exactitude des évaluations. Un modèle de la papeterie projetée a été offert au Bazar français où l'on peut le voir sur une des tables de droite.

UN BILLET GAGNANT.—M. John Lewis, rue Washington près la rue des Remparts, atteste aujourd'hui dans nos colonnes qu'ayant pris un quart du billet de combinaison Nos 29, 47, 59, Classe 223, de la loterie de l'Etat de la Louisiane, lequel quart lui avait coûté 25 cents, ce billet est sorti samedi dernier, 10 décembre 1870, et qu'il a touché le quart ou $1,500 suivant sa mise. Il atteste en outre que ce montant lui a été payé sur la présentation du billet, au bureau de la compagnie, sans délai, sans déduction et sans aucune difficulté. Après tant de certificats donnés sur la promptitude de la loterie de la Louisiane à remplir ses engagements et exactitude, nous croyons qu'il n'est plus permis de douter ni de sa bonne foi, ni de sa solidité. Cette loterie a réellement conquis la confiance du public et les affaires de l'établissement ne peuvent plus que grandir et prospérer.

ETRENNES ET FEUX D'ARTIFICES.—Voici venir le bonhomme Noël avec les gâteaux ... le suivi, à peu de distance, de l'enfant ... représenté ... le NOUVEL AN ... pour tenter le premier, des feux d'artifice, et pour recevoir le second, beaucoup de bonbons. C'est donc le cas de signaler aux acheteurs de gros et de détail l'immense assortiment de feux d'artifice de tout genre, de boîtes curieuses et originales, et de cartonnages, et les sucreries et douceurs voulues pour les remplir ... les clients, à des conditions raisonnables, la maison Norman & Reiss, Nos 121 et 123, rue de la Vieille-Levée. Leurs articles, fabriqués ou importés, sont on ne peut plus variés et d'excellente qualité.

MAISON T. MOREAU.—Cette maison se tient toujours à la hauteur de sa réputation. Elle se propose de faire, demain jeudi, l'ouverture de sa grande exposition annuelle de jouets et objets d'étrennes, et toutes les personnes qui iront rendre visite au magasin si populaire de l'encoignure Royale et Toulouse, pourront se convaincre que l'assortiment de cette année ne le cède en rien à ses devanciers par la variété, la fraîcheur des objets et la modicité des prix. M. H. Dameus et ses assistants sont en mesure de satisfaire à tous les désirs des visiteurs et visiteuses.

☞ Splendide assortiment de jouets et ravissantes poupées, chez Gueblé & Nippert.

VINS ET EAUX-DE-VIE.—La maison A. Rochereau & Cie. a reçu par le navire L. M. MERRITT, arrivé de Bordeaux, un envoi de vins rouges, de vins blancs et d'eaux-de-vie sur lequel nous appelons l'attention du commerce de détail et des familles.

—Nous avons annoncé que l'on avait reçu à Tours une masse considérable de lettres provenant de l'armée prussienne. Ces lettres ont été capturées dans les circonstances que le *Journal de la Nièvre* fait connaître en ces termes:

"Cette correspondance avait été placée dans une voiture escortée par des soldats prussiens, suivant à distance un des corps d'armées qui se portent en ce moment à marches forcées, sont dans la direction de Paris, soit dans celle d'Orléans. Les soldats avaient perdu de vue le gros du corps. Arrivés à un endroit où trois routes se bifurquaient, ils ne surent laquelle prendre et questionnèrent un paysan qu'ils indiquèrent un chemin opposé à celui que suivait l'armée prussienne.

"A peine l'escorte s'y était-elle engagée, que notre paysan alla avertir les habitants d'un village voisin qui accoururent avec pelles, bêches et pioches, défoncèrent la route en un endroit propice et recouvrirent le trou, qu'ils creusèrent aussi profondément que possible, de branchages et de paille, puis enfin de cailloux, de manière à simuler la chaussée. Cette besogne accomplie, ils se mirent en embuscade.

"Les Prussiens, reconnaissant qu'ils avaient été induits en erreur, durent rebrousser sur leurs pas et pressèrent d'autant plus la marche qu'ils se trouvaient plus en arrière. Parvenus à la chausse-trappe, les chevaux et la voiture furent précipités dans le trou, tandis que les paysans tombaient sur les soldats de l'escorte et les faisaient prisonniers.

"Parmi les correspondances, ajoute notre confrère de Nevers, se trouvent les courriers du roi de Prusse, de M. de Bismark et des chefs de l'armée."

—On va compléter le plan de la défense de Nantes, par la mise en position de 40 canons de marine, empruntés aux arsenaux de Brest et de Lorient.

—On assure que le préfet de la Côte-d'Or, M. d'Azincourt, aurait été pris et conduit en Allemagne.

Le préfet de la Haute-Saône est toujours retenu prisonnier à Manheim.

—Nous lisons dans la *Sarthe*, du 21:

A Tours, on assurait hier soir que les Prussiens manquaient de vivres et que, craignant un coup de main ou une surprise à Versailles, le roi Guillaume se proposait de porter à Reims son quartier-général.

—On arme à Lorient le *Flambeau*, la *Mutine* et le *Boute Feu*.

Ces canonnières, commandées par MM. les lieutenants de vaisseau Gautier, Michel et Villers, sont destinées à aller sur un de nos fleuves.

M. le capitaine de frégate Cosmao-Dumanoir, est mis à la disposition de M. le ministre de la guerre.

"LA PERLE," POUDRE DENTRIFICE. Les dents sont d'une importance capitale, sans elles il n'y a ni vraie beauté, ni bonne digestion. Pour les conserver faites usage tous les jours de la PERLE, poudre dentifrice, préparée par M. A. Grillo. Cette poudre blanchit et conserve admirablement les dents; prévient ou arrête la carie; tonifie et vivifie les gencives; parfume la bouche et la maintient dans un parfait état de propreté.

C'est, au dire de tout le monde, la meilleure poudre dentifrice parue jusqu'à ce jour.

Elle se vend 30 *cents la boîte* seulement, à la Pharmacie, rue Royale, 265, coin Hôpital.

L'Approvisionnement de Paris.

Un Anglais sorti de Paris et digne de foi écrit à l'*Indépendance Belge*, sous la date de Bruxelles, 18 novembre:

Monsieur le rédacteur en chef,

Arrivé ce matin à Bruxelles, venant directement de Paris que j'ai quitté le 8 novembre, je viens vous demander la permission de faire connaître à vos nombreux lecteurs la situation de la capitale de la France.

Partout sur mon passage et dans votre ville hospitalière je n'ai rencontré qu'une ignorance absolue de l'état de Paris, soit au point de vue moral, soit au point de vue de la vie matérielle.

Si vous accueillez les quelques lignes que je vous adresse, vous rassurerez la grande quantité d'émigrés qui ont laissé des leurs à Paris.

Avant tout, je vous promets de me tenir en dehors de toute exagération, soit d'un côté, soit de l'autre, et de ne dire que la vérité la plus exacte.

La vie matérielle à Paris est sinon très agréable, du moins plus que supportable. La viande est rationnée, il est vrai, et chaque habitant n'en a que 50 grammes par jour, mais il ne s'agit que de la viande de bœuf et de mouton. Les boucheries de viande de cheval sont libres et chacun peut en acheter la quantité dont il a besoin. Ajoutez à cela que le tout est taxé à des prix plus modérés; ainsi, le bœuf ne coûte que 1 franc 20 centimes la livre et le cheval 1 franc; bien entendu le filet coûte davantage.

La population parisienne s'est parfaitement mise au cheval, et les meilleurs restaurans en offrent à leurs habitués.

On mange même de l'âne, mais modérément, car son prix le rend inaccessible aux petites bourses.

Vous voyez que, quant à la viande, les Parisiens ne sont pas trop à plaindre. Il y aura du bœuf et du mouton jusqu'à la fin du mois, et lorsqu'ils manqueront, il restera à consommer 45,000 chevaux et d'immenses quantités de viandes salées qui sont emmagasinées dans le nouvel Opéra. Donc, de la viande pour trois mois au moins.

Le pain se vend au prix des années d'abondance: 20 centimes la livre de 1re qualité, 22 centimes et demi le pain de luxe.

En outre, il y a de telles quantités de farines et de blés en gerbes que le gouvernement n'a pas encore rationné la population et ne la rationnera pas.

Il y a du pain à Paris pour jusqu'à la fin d'avril, je vous garantis la date ci-dessus, quelque lointaine qu'elle puisse vous paraître. Il y a du vin pour deux ans, ainsi que de l'eau-de-vie.

Paris est donc absolument à l'abri de la famine proprement dite.

Le sucre, le sel, la bougie, la moutarde, etc., sont aux prix habituels.

Le fromage est cher, non pas qu'il manque, mais les épiciers le cachent et ne le vendent qu'à leurs clients.

Maintenant, il est évident que celui qui veut se nourrir comme en temps ordinaire, éprouve quelques difficultés; mais encore, avec de l'argent on peut se procurer des poulets à 25 francs, des lapins à 30 francs, du beurre frais à 35 francs la livre, de l'âne à 6 francs, etc.

Quant aux légumes, ils sont abondans et à bon marché. Les nombreux maraudeurs qui dépouillent du matin au soir les 10 kilomètres de terrain qui restent libres entre les fortifications et les avant-postes prussiens en approvisionnent largement Paris. On peut, par exemple, acheter un beau chou-fleur pour 50 centimes.

Pour vous donner une idée exacte de la vie matérielle, je vais vous citer des chiffres qui me sont personnels.

Nous étions réunis huit amis, et nous dînions ensemble chez l'un des nôtres qui avait une maison toute montée.

Notre dîner se composait régulièrement d'un potage, d'un morceau de viande avec des légumes, d'un plat de légumes, soit chou-fleur, soit pommes de terre, soit épinard; fromage, café, vin, pain et même tabac.

"—Eh bien, ma part, pour la dernière semaine, a été de 14 francs 50!!!"

Voici, d'après le correspondant du *Daily Telegraph* à Versailles, les renseignements apportés par des Anglais, au nombre de soixante-dix, qui ont pu quitter Paris à la date du 10 novembre:

Les rations de viande fraîche, réduites à 50 grammes par jour, dureront jusqu'au 1er décembre, la viande de cheval et la salaison jusqu'à la fin de l'année. La farine est en quantité suffisante pour qu'on puisse nourrir les deux millions d'habitants avec du pain jusqu'à la fin de janvier. L'intention actuelle de la majorité est de résister jusqu'au dernier pain et à la dernière cartouche; la minorité, les gens prudents, voudrait se rendre de suite. Tout dépend du sort de l'armée du Sud; s'il arrivait qu'elle fût défaite, Paris, après un dernier effort sous forme d'une sortie monstre, capitulerait.

Les forces armées sous le commandement du général Trochu se composent de 200,000 soldats réguliers et gardes mobiles, de près de 400,000 gardes nationaux; en tout 600,000 hommes, l'armée la plus nombreuse qui ait été réunie sous le commandement d'un seul chef. De par le fait, elle est divisée en trois armées, Trochu, Ducrot et Vinoy; mais Trochu exerce l'autorité suprême sur ses deux collègues. Une légion étrangère s'est formée; elle porte ce nom: "Les Amis de la France", et forte de 1,500 hommes, se compose d'Américains, de Hanovriens, de Belges et d'Anglais, dont l'un, le lieutenant Drake, a été tué vendredi.

Leur uniforme est brun et noir, la cocarde tricolore au képi. Ils sont armés de carabines Snider. Dernièrement la garde nationale, qui refuse de prendre part aux opérations actives en campagne, a dû partager les corvées des mobiles aux forts. Les canons des forts sont tous servis par des marins. Des torpilles ont été placées tout autour des forts et à l'extérieur des remparts.

Le prix de la viande de cheval officiellement fixé par le ministre de l'agriculture, du 7 au 14 novembre, est 18 sous la livre. Le beurre 45 fr. la livre. Toutes les lumières doivent être éteintes dans Paris à 10 heures et demie du soir.

L'ARMÉE DU SUD-OUEST.

La proclamation suivante a été adressée aux habitants de la Haute Garonne, du Gers, des Hautes Pyrénées, de l'Ariège, de l'Aude et du Tarn:

"Citoyens,

"Le gouvernement de la république nous a chargés d'organiser l'armée du Sud-Ouest.

"La Bretagne, l'Est et le Centre envoient leurs bataillons au secours de Paris. Que le Midi lève les siens.

"Hâtons-nous de prendre aux combats la place d'honneur où nous appelle la patrie.

"Un camp va être formé à Toulouse, où seront réunies toutes les forces vives de la région. Investis de tous pouvoirs pour organiser à bref délai ces forces, nous n'aurons, nous en sommes certains, à faire appel qu'à votre patriotisme.

"Les soldats de cœur ne manquent pas dans cette vaillante contrée. Que toutes les intelligences et tous les dévouements nous viennent en aide!

"Que les femmes cousent les vêtements et les tentes. Que les fabriques, que les ateliers ne fument que pour nous. Que le Midi devienne le grand arsenal de la France. Nous sommerons pour nous l'année prochaine. Ne travaillons aujourd'hui que pour la patrie!

"En avant, citoyens! Formons nos bataillons! Il ne suffit pas de crier: 'Vive la République!' il faut encore la faire vivre.

"Reconquérons la France, et, comme en 92, que la République nous rende une patrie!

"Fait à Tours, au grand quartier-général, ce 14 novembre 1870.

Le général de division, commandant supérieur du camp de Toulouse, et les commissaires de guerre à l'armée du Sud-Ouest.

DEMAY, LISSAGARAY, G. PÉRIN.

—On écrit de Toulon, le 17 novembre:

"Un ballon monté, signalé hier matin par une dépêche électrique, avait été aperçu dans la région des nuages traversant le département de Vaucluse et courant dans le Sud avec une vitesse vertigineuse; les instructions transmises dans les départements du littoral, prescrivaient de suivre attentivement sa direction afin de lui prêter secours au besoin.

"Il paraît qu'il est allé se butter sur le pilon de la Sainte-Baume, où les aéronautes ont pu enfin mettre le pied, non pas à terre, mais dans la neige, après avoir parcouru 200 lieues en moins de 15 heures.

"Ce ballon parti la veille de Paris avait rencontré dans l'espace un ouragan de N. O. qui l'avait enlevé comme une plume en empêchant ses conducteurs de descendre pour éviter ce courant foudroyant.

"Il a pu enfin s'accrocher à un rocher, à quelques mille mètres au-dessus du niveau de la mer, et il était temps d'arriver et surtout de tenir bon, car les premières lueurs du jour permettaient de distinguer à l'horizon les flots azurés de la Méditerranée, où il avait toute chance de se noyer.

"Les voyageurs et quelques centaines de kilog. de dépêches sont déjà en route vers Tours."

—On nous écrit de Toulon, le 16 novembre:

"Un sinistre maritime auquel on était bien loin de s'attendre, a été signalé, hier matin, par les sémaphores du littoral. Une des deux batteries flottantes cuirassées, parties lundi soir de notre port pour aller remonter le Rhône et concourir à la défense de Lyon, a coulé à pic, à quinze lieues au large et par 140 mètres de fond.

"C'est la batterie No 11, qui devait être commandée par M. Véron, lieutenant de vaisseau.

"La batterie No 7, capitaine Jacquot, qui naviguait de conserve à la remorque du *Robuste*, était, dit-on, hier, en relâche à Ciotat.

"Fort heureusement personne n'a péri, l'équipage ayant été placé, par mesure de précaution, à bord du *Robuste*; mais ce n'en est pas moins une perte matérielle considérable, ce navire ayant sombré et ayant à bord son artillerie et ses approvisionnements."

UNE INVENTION MERVEILLEUSE.—Une lettre particulière de Paris annonce que quelques physiciens et chimistes, parmi lesquels M. Maurat, professeur de physique au lycée Saint-Louis, ont inventé un nouveau système de télégraphie. M. Maurat va prochainement partir en ballon et, quand il sera en province, il pourra se mettre en communication permanente avec ses collègues de Paris, et cela, sans que les Prussiens puissent y mettre obstacle.

L'ALGERIE.

On lit dans le *Progrès*, de Lyon:

"Dans deux lettres qui nous sont communiquées et écrites, l'une par un soldat d'un corps spécial qui arrive de la province de Constantine, l'autre par un sous-officier de spahis en garnison à Berouaghuia, nous trouvons les renseignements suivants sur les secours en hommes armés que peut fournir l'Algérie à la France:

"A ma connaissance, dit le premier de nos correspondants, il existe dans la seule province de Constantine, en spahis, chasseurs d'Afrique, turcos, zouaves, infanterie, bataillon d'Afrique, etc., 6 à 8,000 hommes, bons soldats, armés de chassepots. D'autre part, plusieurs caïds ont demandé à partir avec 5 ou 600 cavaliers, chacun monté à leur frais."

"Le correspondant de Berouaghuia, écrit:

"On pourrait, sans nulle difficulté, faire partir en France les 30 à 35,000 soldats aguerris qui sont ici et les remplacer par des hommes mobilisés. Il n'y a pas à craindre une insurrection depuis que nous n'avons plus ici de gouverneur militaire pour en imaginer dans le Sud.

"Les Arabes ont beaucoup changé de dispositions; j'en ai vu pleurer à la nouvelle de nos désastres."

"En dehors des secours militaires, l'Algérie peut encore aider à la mère-patrie d'une autre façon: elle peut offrir un asile aux familles des départements ravagés, et dans l'*Algérien*, nous lisons que des comités d'assistance pour les émigrants de France sont en voie de formation. Ces comités s'occuperont de procurer un asile et des terres aux familles dépouillées par l'invasion."

"Enfin, on mande de Blidah qu'il y a une telle pléthore de blé dans le pays qu'il pourra diriger sur Marseille des convois considérables au cas où le commerce étranger ralentirait ses envois.

"L'Algérie commence enfin à nous récompenser de tous les sacrifices que nous nous sommes imposés pour elle."

DON PATRIOTIQUE.—La ville de Bordeaux vient de faire construire un train blindé en conformité d'une décision du Comité de défense de cette ville.

Ce train, composé d'une locomotive et de six wagons percés de meurtrières étant achevé, sera par décision du conseil municipal de Bordeaux, immédiatement offert au gouvernement auquel il peut, dans les circonstances actuelles, rendre de grands services.

—M. de Bismark est quelquefois facétieux. On lui amène dernièrement un officier français fait prisonnier alors qu'il portait un pli du général Cambriels, à Tours. Le ministre prussien lit la lettre avec cette discrétion qu'autorisent les lois de la guerre. Elle disait: Nous avons besoin de 10,000 hommes de renfort.

M. de Bismark ajouta de sa main: *et d'un général.*

Puis il fit relâcher l'officier qui porta à Tours le mot du célèbre ministre. Le conseil était bon. Quelques jours après, le général Cambriels était remplacé.

Le curé d'une commune menacée par l'ennemi est monté bravement en chaire, et s'est exprimé à peu près en ces termes:

Garçons,

Un ennemi cruel et féroce brûle et pille chez nous, quand il ne tue pas: est-ce qu'avec l'aide de Dieu et de vos bras, nous ne pouvons pas chasser cet Attila huguenot, qui ne vient pas chez nous pour bâtir des églises. Il n'a, jusqu'ici, vaincu que par la surprise et par le nombre: vous serez dix contre un si vous faites tous votre devoir. Allons, du courage, un seul effort, il n'en faut qu'un, et nous chanterons ensemble comme Moïse après la destruction de l'armée de Pharaon: *Exurgat Deus*,—que Dieu se lève, et ses ennemis seront écrasés.

Ce sermon-là en vaut bien un autre. On ajoute que toute la jeunesse du village a couru à la mairie pour demander qu'on la fît partir d'urgence.

—On lit dans l'*Union*:

"Tel est le nombre des abus, des excès, des victimes de toute sorte des Prussiens qu'il n'est plus même possible de les indiquer.

"Ils ne se bornent pas à piller, ils brûlent et ils ravagent pour le seul plaisir de détruire, ou plutôt c'est une mission qu'ils remplissent, c'est une consigne qu'ils exécutent. On les a munis de boîtes de pétrole avec ordre de s'en servir, et ils s'en servent. Le roi de Prusse, son ministre, ses généraux sont donc responsables de ces infamies. Nous espérons que la justice de l'histoire ne sera pas seule à les punir. Le jour de la vengeance et des représailles arrivera; les nations ne sont pas, comme les individus, tenues au pardon."

CHRONIQUE LOCALE.

LES FILS DE LA LOUISIANE.—C'est samedi prochain, 17 décembre, que l'association des Fils de la Louisiane donne un grand bal paré et masqué dans la salle de Stonewall Jackson, Avenue des Champs-Elysées. Nous avons reçu une invitation pour laquelle nous prions les membres du comité d'arrangement de vouloir bien recevoir nos remerciements.

COUR DE DISTRICT DES ETATS-UNIS.—Il y a quelques jours, l'avocat de District des Etats-Unis, Beckwith, avait appelé, devant cette cour, l'affaire de Petty Fuller, ex-collecteur du port de la Nlle Orléans, accusé d'avoir prêté la main à 19 entrées frauduleuses de sucre et de café pendant son terme de service, entrées ne s'élevant pas à moins d'un million de piastres en sucre et en café. Hier, sur motion de M. Beckwith, un *alias capias* (arrestation) a été ordonné par le juge Durell.

PREMIÈRE COUR DE DISTRICT.—Le nègre Geo. Bradley, nègre demeurant à Alger, a été convaincu, hier, d'attentat à la pudeur. Une nouvelle audition de cause a été accordée.

Un nègre nommé Johnson, accusé d'avoir commis un vol à bord du steamer Susie Silver, a demandé un jury composé d'hommes de couleur. On lui a donné ce jury et il n'en a pas été moins reconnu coupable.

CHUTE.—Hier, vers 2 heures et demie de relevée, Henry Mottenboge, âgé de 16 ans, est tombé du haut d'une maison à deux étages, où il travaillait comme couvreur, au coin des rues Jackson et Tchoupitoulas. Il s'est fait beaucoup de mal, mais heureusement il n'a point eu d'os cassé. Il a été transporté chez lui où le médecin appelé pour lui porter secours a dit qu'il pourra se remettre facilement.

VOL.—Lundi soir, vers les 6 heures, on a volé chez Mme Holzenback, au coin des rues du Camp et St-Joseph, des robes, du linge et d'autres articles de valeur. Le voleur était entré par une porte de derrière ouvrant, à ce que nous croyons, sur une allée de service pour une rangée de maisons faisant face à la rue du Camp. Ces sortes d'allées ont été ménagées expressément pour les voleurs.

ARRESTATIONS.—Christ Frank, Henrietta Adams, Emma Smith, James Archibold, John Wilson et Frank Taylor, tous accusés de vol, ont été arrêtés hier.

CONDAMNÉES.—Deux négresses, Mary Bingmann et Mollie Smith qui, parce qu'elles avaient de l'argent pour prendre un avocat, croyaient que tout leur était permis, ont été condamnées hier pour langage obscène, par le recorder Staës, chacune à $5 d'amende. Si on ajoute à cette amende $10 pour payer l'avocat, on verra que les deux femmes payent assez cher les libertés qu'elles ont prises. Il est probable qu'elles seront plus réservées à l'avenir.

CONSEIL DE VILLE.—Réunion sous le maire Flanders.—Tous les administrateurs sont présents. Le maire remet ses pouvoirs qui sont référés et admis. Il reprend alors son siége qu'avait occupé un instant M. Walton.

Un rapport de M. Delassize sur l'initiative assez étrange du juge Dibble est adopté.

M. West informe le Conseil de certains changements jugés par lui nécessaires dans la bureaucratie de son département. Approuvé.

M. Shaw présente une ordonnance levant une taxe de 3/4 de 1 pour cent pour la police métropolitaine. Lue deux fois et déposée.

Aussi une ordonnance fixant et assessant le taux de la taxe sur les rôles d'assessment de 1870.

Aussi une ordonnance levant une taxe de 1 1/2 pour cent sur la valeur assessée de tous les biens personnels et réels dans la ville pour établir le parc de la Nouvelle-Orléans.

Une pétition des citoyens relative au marché aux fruits du 2d. District est référée.

Une pétition de MM. Billings et Hughes pour services rendus dans l'achat des Water-works par la ville est référée. Ces deux avocats demandent une rémunération de $2,500.

Une communication du Bureau d'école est référée.

Une communication du shérif relative à la collection des taxes est référée.

L'avocat de ville George de Lacey informe le Conseil qu'il a nommé, pour l'assister, MM. A. C. Lewis et H. H. Walsh, avocats; Thomas J. Burke, premier clerc; John B. Prayns, second clerc.

Ces nominations resteront déposées une semaine.

La proposition de vendre une pièce de terre vacante sur les rues Walter, Delta et St Joseph, à la compagnie de Jackson pour $10,000, est lue et référée à l'administration de police.

M. West présente une ordonnance pour permettre aux bateaux à vapeur de laisser du fret sur les débarcadères pendant 48 heures au lieu de 24. Déposée.

M. Lewis fait un rapport contre les charrettes de meubles qui encombrent la rue du Camp, de la rue Gravier à la rue Poydras. Il dit qu'il a ordonné à la police de faire éloigner ces charrettes. Approuvé.

Sur la motion de M. Lewis, la somme de $65 est votée pour faire quelques cadeaux de jour de l'an aux malheureux petits garçons et petites filles des maisons de refuge.

M. Emley fait un rapport défavorable sur une pétition de secours pour certaines personnes intéressées dans les marchés Poydras et Pilié.

ACCIDENT PROBABLEMENT FATAL.—Hier dans l'après-midi, vers les 5 heures, l'homme de police Frank Johnson, du 3me precinct, en nettoyant un pistolet dans la cour de sa maison, rue de la Paix, entre Chartres et Royale, a fait accidentellement partir un coup qui a atteint au ventre un petit garçon, nommé Michael Clifford, âgé de quatre ans. La blessure est très dangereuse. Johnson a été arrêté.

VOL.—Alfred Thomas a été arrêté hier, rue Baronne, sur l'accusation portée par deux citoyens d'avoir volé des pistolets, couteaux, etc., pour une valeur de $800. Thomas, qui est un garçon de magasin, a été conduit à la station centrale.

PAR LE TELEGRAPHE.

Dépêches Transmises à "l'Abeille."

Bismarck ne veut pas traiter avec le gouvernement de Tours.

Dépêches confuses sur l'affaire de Meung.

Position de l'armée du Prince Charles.

Le gouvernement est installé à Bordeaux.

De grands renforts sont envoyés à l'armée.

Ordre de marche adressé à toutes les troupes du Sud.

Armes pour la France saisies en Belgique.

Gambetta à Bourges.

Il annonce une vigoureuse défense du général Chansy.

Paris aura des vivres jusqu'en Février.

Emeute à Rome, comprimée par les soldats.

Nouvelles Européennes.

Londres, 10 décembre.—Spécial au *World*.—Bismarck déclare qu'il ne traitera pas avec le gouvernement de Tours parce que celui-ci a montré de la mauvaise foi et que les membres de ce gouvernement ont manqué à leur parole.

Le gouvernement de Paris vient de répondre par un refus à une sommation de se rendre. Les Parisiens se défendront jusqu'à leur dernier homme.

Wood écrit du quartier-général à Meung le 9 que le duc de Mecklembourg a eu trois jours de combat avec le 16me et le 17me corps français. Les combats ont commencé le 7 près de Meung. Les Français se sont battus avec une merveilleuse opiniâtreté. La perte des Allemands a été très grande, mais celle des Français a été plus forte. Les Français reculent maintenant vers Vierzon poursuivis par le prince Guillaume de Mecklembourg. On s'attend à un nouvel engagement demain.

Mac Lean rapporte ce qui suit: Le 10, le centre de l'armée de Frédéric Charles était à Orléans, l'aile gauche à Beaugency et l'aile droite près de Gien. Une division de cavalerie suivie par de l'infanterie s'est avancée au sud d'Orléans, vers Vierzon. Manteuffel opère de façon à occuper Dieppe, le Hâvre et Rouen.

Bordeaux, 11 décembre.—Le gouvernement est installé ici. De vigoureuses mesures ont été décidées. De grands renforts partent de tous les points du Sud, parfaitement armés et équipés.

Londres, 11 déc.—Le steamer Berlin, de Baltimore, est arrivé à Grimsby où il attendra une occasion sûre de continuer sa course.

New-York, 13 déc.—Dépêche au *World*: Londres, 11 déc.—Le *Morning Post* dit la vérité exacte à propos du bruit d'armistice. Gambetta a suggéré à Lord Lyons, en vue d'une prompte convocation du prochain Congrès sur la question d'Orient, qu'un armistice devait être demandé par les puissances neutres afin de donner à la France le temps de faire les élections à l'Assemblée Constituante et d'augmenter ainsi l'importance de la présence du plénipotentiaire français dans le Congrès.

L'ouverture en a été faite à Bismarck; mais elle n'a eu aucun résultat.

Le parti révolutionnaire à Rome a tenté de faire une émeute le 9 du courant en menaçant d'attaquer le Vatican et de mettre St-Pierre à sac. La tentative a été comprimée par les gendarmes soutenus par la troupe.

Bordeaux, 11 déc.—Un ordre général doit être donné à toutes les troupes dans le Sud de la France. De vastes nombres sont armés et équipés.

Londres, 11 déc.—Le nombre des victimes de l'explosion à Birmingham, est de 2...

Une rixe a eu lieu devant l'église de St-Pierre, à Rome. Les perturbateurs ont joué du bâton et du couteau, mais n'ont pas fait usage d'armes à feu. La populace a été dispersée par les soldats italiens.

Des armes destinées à être expédiées en France ont été saisies en Belgique.

Les Français ont fait une violente attaque sur Meung, mais ont été repoussés.

Des rapports paryens du deuxième corps de l'armée prussienne qui poursuit en ce moment les Français, disent que les Prussiens rencontrent des obstacles dans leur marche par les matériaux abandonnés qui encombrent les routes.

Bordeaux, 11 déc.—Gambetta est parti pour Bourges. Il annonce que le général Chanzy fait une vigoureuse défense.

Des avis reçus de Paris disent que les approvisionnements de vivres dureront jusqu'en février.

Nouvelles de Washington

Washington, 13 déc.—L'amiral Boggs remplace Glisson dans le commandement de la flotte européenne. Glisson sera mis à la retraite.

Le Président a nommé Alfred Pleasanton commissaire du Revenu.

Le Sénat a encore discuté la nomination de Porter, mais sans résultat. L'Hon. C. C. Bowen, représentant au Congrès de la Caroline du Sud a été accusé de bigamie devant la Cour de District, aujourd'hui.

Washington, 13 déc.—CHAMBRE—Le privilége d'affranchissement a été aboli, mais les journaux auront un libre échange et la circulation hebdomadaire et semi-hebdomadaire sera libre aussi dans les comtés où ils sont publiés. Le vote a été de 101 contre 65. Le bill a été ainsi adopté.

M. Butler a présenté une pétition de 2,000 citoyens de la Nouvelle-Angleterre à qui la rupture des relations avec le Canada a causé tant d'outrages dans les pêcheries.

Deux Virginiens ont été politiquement réhabilités.

Caucus dans la Chambre ce soir sur le bill d'amnistie.

SÉNAT.—Un bill a été présenté renouvelant les concessions au chemin de fer de Selma, Rome et Dalton.

M. McCreery du Kentucky, demande à présenter la résolution dont il a donné avis hier. Cette résolution propose une investigation en vue de la restitution du domaine d'Arlington à la veuve du général Robt E. Lee.

M. Edmunds, du Vermont, espère que la permission ne sera pas donnée. La proposition de déterrer les os de nos soldats afin que certaine propriété soit rendue à ses rebelles maîtres, est pour lui chose parfaitement monstrueuse, et tout en professant le plus grand respect pour son ami M. McCreery, il espère que le Sénat ne s'occupera pas de la proposition.

M. McCreery alors appuye la résolution et emploie une vingtaine de minutes à faire l'éloge du général Lee.

Washington, 13 déc.—Le gouverneur Bard a adressé au Président une lettre de huit pages où il dit: Je ne puis suivre le Président dans l'appui qu'il donne aux extrémistes. Je n'aurais pas pu me douter que la Georgie devait être tenue dans un état de vasselage perpétuel, la proie de démagogues irresponsables, associés avec ceux de la Caroline du Sud et de la Louisiane dont les gouverneurs Scott et Warmoth forment avec Bullock un triumvirat de coquins politiques sans précédent depuis les derniers jours de l'empire romain et qui ont causé aux Etats qu'ils gouvernent des plaies pire que les plaies de l'Egypte. Telle est la vérité et la vérité éternelle.

Washington, 13 déc.—Voici des réponses qui ont été faites à M. McCreery, au Sénat; M. Edmunds a dit qu'on lisait ... aux institutions de la Virginie, le général Lee était un élève de la nation; que la nation l'avait nourri, habillé et élevé; qu'il avait reçu à Washington, mais que lorsque Washington l'avait appelé pour défendre le drapeau sous lequel il était né, qui l'avait protégé et honoré, il lui avait tourné le dos et avait posé ses canons en vue du Capitole qu'il avait juré de protéger et de défendre. Mais il ne veut pas donner de la dignité à cette proposition en la discutant. Le général Lee est mort maintenant et tout homme d'esprit droit et sensé n'aura qu'un regret, c'est que Lee ne soit pas mort quand il était jeune ou même qu'il ne soit pas mort de la main de la justice, ce qui aurait été un quelque sorte une expiation pour ses crimes.

M. Trumbull, tout en refusant sa sympathie à l'objet apparent de la résolution, dit qu'il serait anti-parlementaire de refuser à un membre la simple permission de présenter une législation qui n'a rien en elle-même d'insultant pour le Sénat.

M. Carpenter soutient qu'on ne saurait présenter au Sénat une proposition plus insultante.

M. Trumbull défend son opinion et dit qu'il ne veut entraver la liberté de personne et le libre exercice d'un droit garanti à un membre du Sénat.

MM. Edmunds et Sumner citent divers cas où la permission demandée a été refusée, et plusieurs autres cas sont rappelés par le vice-président.

M. Morton parle contre la proposition et accumule des raisons pour ériger le général Lee en grand criminel.

M. Scott rappelle un mot que Stephen A. Douglas avait dit à l'occasion de Thomas et de Lee à l'époque: Ces deux généraux se décidèrent à suivre des voies différentes. Il n'y avait alors que deux classes dans la nation, les patriotes et les traîtres.

M. Willey dit que la proposition était aussi choquante et insultante pour le Sénat et le pays qu'elle était répugnante à l'humanité.

M. Sawyer dit que le domaine d'Arlington, de même que des milliers d'arpents de terre dans le Sud, a été confisqué et vendu en vente publique pour le non paiement des taxes et acheté par les Etats-Unis, au défaut de tout mémoire de la part de Mme Lee. Il regarde l'investigation demandée comme entièrement inutile, attendu que les faits avancés par lui n'ont pas besoin d'être vérifiés.

M. Salsbury désapprouve l'exhumation proposée, mais il ne voit pas que les mérites de la cause où Lee a été engagé soit en discussion. Il ne voit que la question du droit d'un sénateur à introduire une affaire.

M. Nye dit que la hâte ou l'orient de faire ces restaurations en faveur des traîtres ne peut produire aucun bien. Le verdict d'aujourd'hui et de la postérité est et sera que Lee fut un traître.

M. Flanigan dit que le général Lee a été le grand traître du siècle, et dont l'usurpation avait engagé dans la rebellion toute la fleur de la jeunesse du Sud. Pourquoi ne pas porter à la présidence l'autre grand traître qui vit encore, Jefferson Davis?

M. Sumner veut qu'on applique la loi parlementaire avec la plus extrême rigueur, afin de disposer le plus sommairement possible de la résolution. Il n'a rien à dire contre Lee, si ce n'est que son nom est dans le catalogue des hommes qui ont trempé leurs mains dans le sang de leurs concitoyens. Il se contente de le livrer à l'histoire vengeresse. Il désirerait que sa voix pût être entendue de tout le Sud, parce qu'il faut que le Sud sache que lorsque Stanton ordonna d'enterrer les soldats morts de l'Union, à Arlington, c'était pour empêcher toute restauration future du domaine en faveur de la famille de Lee. M. Sumner cite l'épitaphe sur la tombe de Shakespeare et propose de l'écrire au fronton de la tombe de chaque patriote mort en combattant pour le pays:

"Ami, ne remue pas cette poussière. Que béni soit l'homme qui épargne ces pierres et maudit soit celui qui épargne mes os!"

M. McCreery répond que la résolution ne représente en aucune manière le sentiment démocratique, mais qu'elle a été présentée sous sa propre responsabilité, sans consultation avec ses collègues. Il demande maintenant la permission de retirer la résolution, ce qui a été refusé, bien que finalement, la permission de la présenter soit aussi refusée.

Washington, 13 déc.—Il paraît que l'intention des membres du Sud est de s'opposer à l'allocation de terres pour établir des chemins de fer jusqu'à ce que le Congrès ait adopté un bill pour un chemin de fer allant du Sud au Pacifique.

A la Chambre un motion a été faite aujourd'hui par Sheldon, de la Louisiane, pour le renvoi du Bill sur le chemin de fer Ste-Croix et Lac Supérieur. Son but est de forcer l'adoption du bill du Sud.

Les Républicains ont tenu, hier soir, un caucus pour délibérer sur la question d'une amnistie générale. On est d'opinion que la délégation de la Louisiane et celle du Mississippi sont en faveur de cette amnistie; mais on n'a rien conclu à cette réunion, et les membres doivent se réunir de nouveau demain soir. D'après les discussions qui ont eu lieu, il paraît que le Congrès adoptera pas un bill d'amnistie sans exceptions.

Nouvelles Diverses.

New-York, 13 déc.—Les steamers font des courses journalières entre Punta Rosa et Key-West.

Marchés européens.

Liverpool, 12 déc., midi.—Coton sans changement. Uplands 8 1/2. Orléans 8 3/4 à 8 7/8. Vente 10,000 balles.

Londres, 12 déc., à midi.—Consolidés 91 7/8; bonds 89 1/2.

Marchés Américains.

New York, 13 déc., soir.—Sterling calme à 8 7/8 à 9. Or 110 1/2 à 110 5/8. Coton calme et faible. Ventes 4,200 balles. Uplands 15 1/4. Farine calme et sans changement.

New-York, 13 déc., au soir.—Il a régné un grand calme, aujourd'hui, dans le marché monétaire et les cours étaient à 6, et il y a eu des exceptions de 5 à 7. L'or a clos faiblement. Les Louisiane 70, nouveaux 64; Levées 6, à 72.

Memphis, 13 déc.—Le coton est ferme; Middling 13 7/8. Reçu 3381 balles, exportées 3806.

Charleston, 13 déc.—Coton soutenu avec bonne demande, 14 1/4 à 14 3/8. Stock 30,103 balles.

Galveston, 13 déc.—Coton plus facile, sans baisse dans la cote. Bon ordinaire 12 1/2 à 12 3/4. Stock 43,166 balles.

Mobile, 13 déc.—Coton calme à 14. Ventes 7,000 balles.

Savannah, 13 déc.—Coton en bonne demande et plus bas, 14 3/8 à 14 1/2. Stock 73,875 balles.

Nouvelles des rivières.

Vicksburg, 13 déc.—Descendus: Kate Kinney à 5 A. M., McGill à 5 P. M., Natchez P. M. Le fleuve monte.

Nouvelles des Passes.

Passe à Loutre, 13 déc., 6 h. P. M.—Temps calme. Arrivés, goëlette Harbor Master, du Bassin Neuf. Pas de départ.

Passe Sud-Ouest, 13 déc., 6 h. P. M.—Baromètre 30.35, vent E.-N.-E. léger. Arrivés, le brick Rowley, en 19 jours de New-York. Partie, goëlette Angelina.

Dépêches d'hier soir.

Londres, 10 déc.—Le duc de Mecklembourg rapporte un sérieux engagement avec l'armée de la Loire à Beaugency où les Français ont été renforcés. 1,500 prisonniers et six canons ont été pris.

Le reste de l'armée française est sur la route de Bourges où elle sera capturée ou battue.

Un autre rapport dit qu'après le combat du 7, les Bavarois ont menacé Beaugency et la forêt de Marchenoir. Les Français ont été renforcés, mais les Prussiens ont pris Bravant, Beaumont, Nioses et Beaugency, et le 9 Bonvalet, Villarsan et Bemoy.

Le bruit de la répudiation de la neutralité du Luxembourg par la Prusse est regardé comme extrêmement improbable. Bismarck ne se hasarderait pas, en ce moment, à défier la Belgique et la Hollande.

Le bruit d'un armistice est sans aucun fondement.

Berlin, 10 déc.—Le bombardement de Paris n'est dicté uniquement que par des raisons militaires.

Les nouvelles levées de la landwehr doivent servir à remplacer les divisions actuelles de réserve qui renforceront l'armée en campagne.

Lille, 10 déc.—Le général d'Harcourt est arrivé ici de Paris, par ballon. Il dit que le 30 novembre et le 1er décembre les Prussiens ont perdu 14,000 prisonniers et six canons. Il dit que Paris ne souffre encore d'aucune privation.

Ham et St-Quentin ont été occupés par les Français.

St-Pétersbourg, 10 déc.—La banque Russe a haussé son taux d'intérêt, qui est maintenant de 9 au lieu de 8 pour cent.

Frankfort, 10 déc.—Bonds des Etats-Unis, 94 1/2.

Versailles, 10 déc.—Les Français prennent l'offensive devant Paris en grande force ont été repoussés à la tombée de la nuit après un jour de combat avec l'artillerie.

Le gén. Manteuffel était à Dieppe vendredi.

Les Français, à Ham, ont capturé un détachement de Prussiens avec de l'artillerie.

Londres, 11—Le duc de Mecklenbourg envoie par le télégraphe à la duchesse la nouvelle d'une victoire sur les Français, le 9.

Washington, 13 déc.—CHAMBRE.—Il ne s'est rien passé d'important dans les premières heures de la séance. La Chambre a repris la discussion des lois de poste.

Le Comité des voies et moyens a entendu les délégués de la Convention nationale de la Virginie, qui a traité la question du tabac. On croit qu'il ne se fera pas de changement important dans la taxe de ce produit.

Sénat.—M. McCreery, du Kentucky, à l'appui de sa résolution sur le domaine d'Arlington a prononcé une éloge touchant sur le général Lee. Il a été écouté avec une attention solennelle par le Sénat et les galeries ont donné de temps à autre des signes marqués d'émotion.

Boston, 13 déc.—La ville de Lowell a élu, hier, le candidat des citoyens à la place de maire. Le candidat des républicains essuyé une défaite.—La ville de Newburyport a élu un républicain maire.

New-York, 13 décembre, midi.—Coton lourd. Orléans 16 3/4. Ventes 1500 balles. Or 110 1/2. Sterling 8 7/8 et 9 3/4. Bonds 107 3/4.

Passe Sud-Ouest, 13 déc., midi.—Baromètre 30.30; vent Nord-Est, très léger. Arrivés, navire Royal Charter; steamer Agnes, de Galveston; steamer Laura, de la baie de Berwick; navire Montebello, de Londres, via Cork. Partis, steamer Clinton.

LES PRUSSIENS DANS LE LOIRET.

On écrit de Vienne-en-Val au *Journal du Loiret*:

Le 3 novembre, vers midi, les Prussiens ont incendié le bourg de Vienne en mettant le feu à vingt-deux maisons à la fois. Dix ont été totalement brulées, ainsi que plusieurs autres dans le voisinage, plus les fermes de la Maugerie et des Marais avec leurs meules de blé et de fourrages.

Le père Briais, rentier, âgé de soixante-quinze ans, a été assommé à la porte de sa maison brûlant dans le bourg; fort heureusement ce brave homme n'a pas été tué. Vénon, voiturier, a été fusillé à bout portant. Le maire, enlevé brutalement dans son jardin, à côté de sa femme, a été conduit dans une marnière avec cinq autres habitants pour y être fusillés. Le sous-officier, commandant les gardiens, s'est même approché de lui, lui demandant son couteau comme partage anticipé de sa dépouille. Cependant, après une heure et demie dans ce lieu battu par un vent du nord glacial, le piquet est parti au pas militaire pour Orléans.

Le maire, âgé de soixante-dix-sept ans, recevait des bourrades quand il était d'un demi-pas en retard et à bout de forces; à une demi-lieue de Sandillon, il dit à un officier surveillant le cortége qu'il ne pouvait plus marcher. Il demandait, comme une grâce, d'être fusillé sur-le-champ. On lui répondit quelques minutes après qu'il aurait une voiture à Sandillon. Ce qui eut lieu, mais quelle voiture! une charrette, avec un tabouret!

Enfin, vers sept heures, les prisonniers arrivaient à Orléans. Ils furent enfermés dans une chambre de l'Hôtel-de-Ville, sans nourriture; pas une chaise, seulement un plancher nu pour se reposer après une telle journée!

Le combat du 9 a fait délivrer, par le fait, le maire et deux autres de ces prisonniers encore détenus.

Le lendemain, tous étaient rentrés chez eux au milieu de leurs familles qui désespéraient de les revoir.

GANTS DE PEAU, JOUETS ET ARTICLES DE FANTAISIE.—Malgré les sacrifices et les difficultés que la guerre en France occasionne à nos maisons d'importations, celle de messieurs Gueblé & Nippert, rue du Canal, reste toujours à la hauteur de sa bonne renommée, et plus que jamais elle se recommande à ses nombreux clients et au public en général pour son beau choix de marchandises nouvelles et surtout pour la modicité de ses prix. Ces messieurs viennent de recevoir un grand assortiment de Gants de peau, qu'ils continuent, comme par le passé, à vendre à $1 00 la paire. Inutile de parler des jouets et autres articles de fantaisie pour cadeaux qu'ils exposent, nous invitons seulement nos lecteurs et surtout nos lectrices à aller les visiter et à en juger par eux-mêmes.

Décédé hier, mardi, 13 décembre, à 4 heures du soir, à l'âge de sept mois, WRIGHT FIELD VREDENBURGH, fils de W. H. Vredenburgh jr. et de Valentine E. Olivier. Les amis de la famille sont priés d'assister à son enterrement qui aura lieu de la résidence de ses parents, rue Barracks, entre Rochebave et Largenais, aujourd'hui mercredi, à 4 heures de l'après-midi, sans autre invitation.

SERVICE FUNÈBRE.

Samedi, 17 du courant, un service funèbre sera célébré à 7 1/2 heures du matin, à l'église de l'Immaculée Conception, rue Baronne, pour le repos de l'âme de feu JEAN MACOU. Les amis et connaissances de la veuve, de la famille et de son frère, P. Macou, sont priés d'y assister.

11 déc—1t

ENTREPOT DE TAPIS, AU No 47 DE LA RUE DE CHARTRES. A. BROUSSEAU & CO.

IMPORTATEURS et marchands en gros et en détail, offrent, à bas prix, des TAPIS, TOILES CIRÉES, NATTES, Etoffes à rideaux, Articles de Tapisserie, Stores, Couvertures de Tables, Crin, Rideaux de dentelle, Corniches, etc.

Società Italiana del Tiro al Bersaglio.

La seduta ordinaria di questo mese avrà luogo questa sera alle ore 7 1/2 precise.

Per ordine del Presidente. G. DELL'ORTO, Segretario.

Attention, Compagnie "L" ... des Carabiniers d'Orléans!

Officiers et membres—Vous êtes instamment priés de vous réunir à votre Arsenal, MERCREDI SOIR, à 8 heures précises, pour affaires importantes.

Par ordre. CAPITAINE REINEKE. MAURICE BAYMI, Sergent-Major.

14 déc—1t

Quartier-Général de la Compagnie B, Premier Régiment d'Infanterie de la Louisiane, attaché à la Légion.

Les membres de cette compagnie se réuniront à leur arsenal, JEUDI, 15 du courant, à 7 heures du soir, pour recevoir leurs uniformes et pour d'autres affaires importantes.

LOUIS FRAISSE, Capitaine.

J. STANISLAS LANDRY, Sergent. 14 déc—2t

Tchefuncte Paper Mill Company.

Des listes de souscription pour la formation de cette compagnie sont ouvertes chez MM. A. ROCHEREAU & CO., 56 et 58 rue St Louis et Dozé & Gaines, cour Gallier, No 37.

Le capital est de $100,000. Les actions de $100, payables 25 0/0 lorsque la compagnie entrera en opérations, c'est-à-dire lorsque $60,000 auront été souscrites, 25 0/0 deux mois après, et la balance au fur et à mesure des besoins de la compagnie.

14déc—1m

MAISON T. MOREAU,

127 & 129 ... RUE ROYALE ... 127 & 129 Coin Toulouse.

OUVERTURE

—DE LA—

GRANDE EXPOSITION ANNUELLE,

LE JEUDI 15 DÉCEMBRE 1870.

Cette maison, surmontant toutes les difficultés causées par la guerre en France, a réussi à compléter son GRAND ASSORTIMENT ANNUEL d'articles toujours plus beaux et plus variés; en:

JOUETS D'ENFANTS

—ET—

ARTICLES DE FANTAISIE

Pour CADEAUX DE NOEL et du Jour de l'AN.

Les clients et le public en général sont très respectueusement invités à visiter l'EXPOSITION de tous ces articles, dont les PRIX sont comme par le passé, LES PLUS MODÉRÉS.

14 déc—au 31

CONSULAT DE BELGIQUE.

LES Bureaux du CONSULAT DE BELGIQUE sont transférés rue Dauphine, No. 48.

CONSULAT DE BELGIQUE.

LE sieur RYON est prié de passer au Consulat de Belgique pour y recevoir une communication qui l'intéresse. 14déc—3t

AVIS.

Nlle-Orléans, 12 décembre 1870.

LE soussigné certifie qu'il était porteur d'un quart du billet—combinaison Nos. 29, 47, 59—classe 223 de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, billet qui a gagné le lot de six mille piastres, le SAMEDI, 10 décembre 1870; que le billet lui avait coûté vingt-cinq cents et que le montant lui a été promptement payé sur présentation aux bureaux de la compagnie.

JOHN LEWIS, Rue Washington, près Remparts.

14 déc—1t

AVIS.

LES soussignés ayant vendu la goëlette "ANA..." à Michel Collons, ne seront pas responsables de dettes quelconques contractées par la dite goëlette.

J. MIRRI, B. PIAGGIO.

14 déc—6t

DEMANDE DE PENSION.

UN professeur désire demeurer chez une famille respectable où des leçons d'anglais, d'allemand, de musique élémentaire, etc., seraient acceptées, pour une chambre et la pension. S'adresser à "Teacher" au Globe Box 134 du bureau de Poste de la Nlle-Orléans. 14déc—3t

Couturières.

DE bonnes couturières en robes trouveront à s'employer en s'adressant de suite à Mme DEVILLE, 75, rue Royale.

14 déc—3t

100 caisses Vermouth de Turin,

De la célèbre marque de MARTINI, SOLA & CO.

A vendre par BERCIER & REINE, Nos 65 et 66, Vieille-Levée.

14 déc—1m

PAR CHARLES E. FORTIER.

Vente positive d'une Ecurie.

PAR CHARLES E. FORTIER—Encanteur, Bureau No. 23 Exchange Place—MERCREDI, 14 décembre 1870, à onze heures du matin, il sera vendu à l'enchère publique, sur les lieux, sans aucune limite—

Les bâtisses connues sous le nom d'ECURIES DE LORIO, situées rue Villeré, entre celles Bouny et Séguin.

—Aussi—

Trois chevaux, deux Buggies et deux Wagons Jersey, ainsi qu'un lot de harnais.

Conditions—Comptant, en billets de la trésorerie des Etats Unis. 11 déc

PAR D. E. MORPHY.

Vente sur les Gardiens du Port.

PAR D. E. MORPHY—A. E. Morphy, encanteur.—Il sera vendu, le JEUDI, 15 décembre 1870, à 11 heures du matin, sur la Levée, en face des Water-Works, l'ameublement du port, pour ordre et sous la surveillance des gardiens du port, pour le compte de qui il appartiendra—... Comptant.

14 déc—

Bazar Français.

PENDANT toute la durée du BAZAR et en conséquence d'arrangements pris avec diverses Compagnies de chemins de fer de ville, des départs extraordinaires auront lieu de la rue du Canal aux heures suivantes:

Magasine, Prytanee, Dauphine, Bayou, — à 11.30,—12.00,—1,—1.30,—A. M.

Annunciation, Jackson, Carrollton (*), Claiborne, — à 12 30,—12.00,—1,—1.30,—A. M.

(*) Jusqu'à l'Avenue Napoléon seulement.

Par ordre du Président.

G. L. FEVRE, secrétaire.

11déc—

Bazar Français.

A une réunion tenue hier soir, lundi, au bureau de M. Desechaud, des Bouchers souscripteurs au Bazar Français, il est rentré une vingtaine de listes de souscriptions, montant à environ 20,000 livres de viandes diverses, sans compter plusieurs veaux et moutons entiers et plusieurs lots d'objets divers liquides, argent, etc.

Sur la proposition de M. Tujague, il a été résolu qu'une réquisition des dons aurait lieu en une fois pour chaque marché. MM. Tujague et Dubarry se sont offerts à transporter, sur demande, les dons des marchés au Bazar.

Le comité remercie au nom de l'association du Bazar, messieurs les Bouchers, et comme la quantité de viande offerte sera trop grande pour la consommation du restaurant du Bazar, il prévient les maîtres d'hôtel et de restaurants ainsi que le public que l'excédant sera chaque jour mis en vente, rue St.-Louis, au rez-de-chaussée de l'hôtel, au profit du Bazar et aux prix du marché.

G. TUJAGUE, E. F. DENECHAUD, AD. JACQUET, Secrétaire.

13 déc.

Eglise St-Vincent de Paul.

L'OUVERTURE de la mission, prêchée par les PÈRES RÉDEMPTORISTES, dans l'Eglise de St-Vincent de Paul, pour les catholiques de langue française, s'ouvrira dimanche dernier sous les plus favorables auspices.

Les sermons ont lieu à 4 heures du matin et à 8 heures du soir.

Les instructions spéciales, surtout pour les enfants et les autres exercices religieux, sont annoncés chaque jour, avant le sermon.

12déc—2t

Sociedad "Union Española" de Socorros Mutuos.

ASAMBLEA GENERAL EXTRAORDINARIA.

LOS miembros que componen esta sociedad, se reunirán en la sala de los Nuevos Lusitanos, No. 187, calle Vieja Leve, el MIERCOLES, 14 del corriente, á las 6 de la tarde, para proceder á la eleccion de Medico y otros asuntos.

Por orden del presidente.

11 dec. R. BUELA.

Asilo Amor Fraternal No 1—O. M. C.

Nueva Orleans, diciembre 11 de 1870.

La eleccion anual de esta corporacion tendrá lugar el MIERCOLES, en la noche, 14 inst., á las 8 1/2 en punto. Los miembros se reunirán al efecto en el local de la calle San Luis, esquina de La Bolsa.

Por orden del Ven.: Com.:

11déc—3 M. BECKMAN, Secr°.

Conclave Salem No 8—S. W. M.

Nueva Orleans, diciembre 11 de 1870.

Los miembros de esta corporacion así como los del CAMPAMENTO No 2, se reunirán en sesion de orden, el MIERCOLES, 14 del corriente, á las 7 de la noche en punto, en su local de costumbre, para tratar los cuentas anuales y Eleccion de Oficiales.

Por orden del E.: Cte.:

11déc—3 F. de P. VILLASANA, Secr°.

Résolutions des Marchands de Lait de la Nouvelle-Orléans.

ATTENDU, Que nous, marchands de lait de la ville de la Nlle-Orléans, nous sommes réunis aujourd'hui pour exprimer l'indignation que nous fait éprouver l'abus de pouvoir exercé contre nous le 4 de ce mois;

Attendu que, ce jour là, il a été porté brutalement atteinte à nos droits, comme citoyens paisibles et soumis à la loi, comme hommes droits et honnêtes, et que la liberté de nos personnes et de notre propriété a été injustement violée par la Police Métropolitaine de cette ville qu'assistait et secondait un nommé Gardner F. Houghton, recorder du Premier District, lequel, au mépris de nos priviléges inaliénables et du droit de la défense, a voulu, contrairement à la loi, nous frapper d'une amende onéreuse et d'une lourde pénalité;

RÉSOLU, que l'acte de la Police Métropolitaine est injustifiable, illégal, attentatoire aux droits et priviléges que nous possédons au double titre d'hommes et de citoyens. Nous dénonçons la conduite du recorder du Premier District comme arbitraire et inexcusable, et nullement digne d'un juge.

RÉSOLU, Que nous en appelons de la conduite de la Police Métropolitaine aux chefs qui la gouvernent. Nous l'accusons d'avoir tramé un complot pour nous inquiéter et nous opprimer dans le paisible exercice de notre industrie. Nous lui reprochons ouvertement d'avoir obéi à AUCUN MOTIF DE SOLLICITUDE pour le public, en nous poursuivant comme elle l'a fait, de n'avoir pas eu pour but une réforme salutaire, mais d'avoir simplement cédé à un parti pris de malveillance et d'hostilité.

Nous affirmons publiquement que le recorder du Premier District s'est de même prononcé contre nous de propos délibéré et sans nous permettre de nous défendre. Il a manifesté hautement son opinion en cour avant même que nous comparussions devant lui.

RÉSOLU, Que nous sommes prêts à obéir aux lois du pays, et aux ordonnances de la ville, quand ces lois et ces ordonnances seront exécutées de bonne manière conforme à la justice et à l'équité. Mais quand on cherchera à en faire un instrument de despotisme, nous réclamerons par tous les moyens légaux à la violation de nos droits et de nos priviléges.

RÉSOLU, Qu'une copie des considérants et des résolutions qui précèdent sera transmise au "Times" de la Nlle Orléans, pour être publiée en anglais, et à "l'Abeille de la Nlle Orléans", pour être publiée en français.

AUGUSTE VITTER, Président. PIERRE CANTEROU, secrétaire.

13déc—2t

Association des Marchands de Lait.

LES MARCHANDS DE LAIT de la Nlle Orléans s'étant réunis en assemblée, lundi, 12 du courant, au "Coliseum Hall", rue Bienville, se sont constitués en société sous le titre de ASSOCIATION DES MARCHANDS DE LAIT. Les Officiers suivants ont été désignés:

Président—AUGUSTE VITTER;
Vice-Président—RODOLPHE RENER;
Trésorier—JOSEPH ROLLING;
Secrétaire—PIERRE CANTEROU.

Comité de Finances:
AUGUSTE VITTER, PIERRE MERCIER, FELIX BORDE-NAVE, JEAN CANTEROU, RODOLPHE RENER, JOSEPH ROLLING, FRANÇOIS TRICOU et PATRICK CLARK.

13 déc—2t

AVIS.

☞ Le navire américain L. M. MERRIT, de Bordeaux commencera son déchargement au Poste 18, Deuxième District, mercredi, 14 décembre 1870. Les consignataires sont requis de faire leurs entrées en Douane, et de prendre livraison de leurs marchandises, faute de quoi elles seront emmagasinées à leurs frais et risques. 13déc—3t

Demande de Domestiques.

ON a besoin de deux bonnes DOMESTIQUES: 1a. Une CUISINIÈRE, blanche ou de couleur; 2a. Une femme blanche pour le soin à une jeune ... et dépendance.

S'adresser au No 94, rue de l'Esplanade. 13déc—3t

Demande.

DEUX bons commis connaisseurs pour la vente trouveront à s'employer en s'adressant immédiatement chez M. J. Jané, à l'encoignure des rues Canal et Remparts. 13 déc—2t

Demande de Nourrice.

UNE NOURRICE, blanche ou de couleur, en bonne santé, trouvera à s'employer en s'adressant à M. L. G. ASBURY, 35, rue Royale.

13déc—2

Demande.

UNE FEMME DE CHAMBRE bien recommandée trouvera un bon emploi. S'adresser No. ... Hôtel St. Charles, entre les heures 9 et 11, du matin. 13 déc—2t

Dépôt de Glaces, Françaises et Allemandes.

Maison, en ce genre, la plus importante des Etats du Sud.

L. UTER,

135 - - - Rue du Canal - - - 135

OFFRE à vendre à bas prix la plus grande variété de

GLACES FRANÇAISES et ALLEMANDES, d'appartements et de toilettes, de Glaces fortes pour devantures de magasin et pour vitrines, etc. Des PEINTURES à l'huile, des bons maîtres. GRAVURES et LITHOGRAPHIES simples et colorées.

CHROMOS de toutes sortes.

CADRES ovales et carrés, de tous les modèles et de tous les profils, les plus nouveaux.

FOURNITURES et MATERIEL pour la peinture à l'huile, l'aquarelle et le pastel.

TAPIS et NATTES, EMBRASSES et GALERIES pour rideaux, CORDONS de tirage et GLANDS.

ALBUMS photographiques, LIVRES de prières, CRUCIFIX et OUVRAGES D'ART en bois sculpté, etc.

Miroirs français,

En chêne sculpté, pour salle à manger.

Un soin tout particulier est donné à la RÉPARATION des cadres anciens et au RÉTAMAGE des glaces tachées ou détériorées.

9déc—1m D Me V

Bureau de la Compagnie du Chemin de Fer d'Orléans.

Nouvelle-Orléans, le 11 décembre 1870.

AVIS est donné au public que les chars de cette Compagnie stationneront à l'encoignure des rues Dauphine et St-Louis, à quinze minutes pendant l'ouverture du Bazar Français pour l'accommodation des visiteurs.

11 déc—6t P. TRANY, Jr., Secrétaire.

Chaux "Cape de Richard".

LE Dépôt de la CHAUX "CAPE de Richard" est au No 190 de la rue de la Douane, entre les rues Dauphine et Bourgogne. ...

GRANDE FABRIQUE DE CANDI, DE NORMAN & REISS,

121 et 123, rue Vieille-Levée, 121 et 123.

UNE DES PLUS IMPORTANTES FABRIQUES DU SUD.

RUE VIEILLE-LEVÉE.

ILS Y FABRIQUENT CONSTAMMENT

Du Candi en gros et en petites bâtons, Toute espèce de Candis à la crème, Toute espèce de candis nougats, Candis Star, Candi amer (Horehound), Candi tressé, Candi dur, Popping Kisses américains, Pâte de Jujube, Toute espèce de Chocolats, Gommes, Bonbons fins;

Et tout ce qui se rattache au COMMERCE DE CONFISERIE.

Toute espèce de GATEAUX unis et simples.

GATEAUX DE MARIAGE faits sur commande dans le plus court délai.

Ils importent toutes sortes d'Articles ÉTRANGERS, tels que

Boîtes de fantaisie, Cornets de toutes grandeurs, Feuilles de pâte de gomme, Feuilles or et argent, Toute espèce de roses, Fleurs de tous genres, Cornes d'abondance, Sacs de fantaisie, Papier dentelle, etc.

Qu'ils vendront au plus bas prix du marché.

NORMAN & REISS — CONFISERIE

RUE VIEILLE-LEVÉE.

FABRIQUE DE MACARONI, VERMICELLE, EXTRAIT DE CAFÉ, &c.

Fire Works:

ROMAN CANDLES, SKY ROCKETS, PIN WHEELS, SCROLL WHEELS, SAXON WHEELS, VERTICAL WHEELS, SERPENTS, TRIANGLES, BLUE LIGHT, FLYING PIGEONS, TOURBILLIONS, FIRE CRACKERS, TORPEDOES.

Prize Boxes.

BON-TON, SANTA CLAUS, NOVELTIES, CASH PRIZE BOX, SHOO FLY, LITTLE SHOO FLY.

A vendre en gros par NORMAN & REISS, Seuls Agents.

Nos 121 et 123 de la rue Vieille Levée. 1oct—PP

CADEAUX DE NOEL ! Etrennes !

—o—

GRANDE EXPOSITION ANNUELLE —DE—

GUÉBLÉ & NIPPERT,

137 ......RUE DU CANAL......137

JOUETS D'ENFANTS de tous genres, POUPÉES DE PARIS en variété infinie, Meubles, Habillements et Bijouterie pour poupées, Voitures, Chevaux, Vélocipèdes d'enfants, Boîtes d'Outils, Jeux de Croquets, Services et Vases porcelaine, Verrerie, Caves à liqueur, Garnitures de toilette, Boîtes à Gants, Boîtes à Ouvrage, etc.

Aussi, l'assortiment complet de FEUX D'ARTIFICE.

A vendre en gros et en détail, chez Guéblé & Nippert,

11 déc—1m D Mer V

LEÇONS DE MUSIQUE.

M. ALEXANDRE DE WOLOWSKI, Pianiste, Chanteur et Compositeur, ouvre des classes et un cours de piano et de chant. La méthode de M. de Wolowski est simple, claire et toute nouvelle. A la fin de chaque ... S'adresser au ... vert rue du Camp No 218. Les heures de réception sont de 9 A 11 h. du matin et de 2 à 4 h. de l'après-midi.

MOSELLE MUSCATELLE MOUSSEUX.—... 50 caisses bouteilles et demi bouteilles reçues directement de MM. Henkell & Co, Mayence. Cette célèbre marque de Champagne qui avant la guerre franco-prussienne, était vendue plus cher, ... prix qu'aujourd'hui ... pour ... de ... caisse ... J. B. SOLARI, 48, rue Royale.

11déc—3t

Magasin en briques à vendre.

PLACEMENT AVANTAGEUX.

A VENDRE—Un beau magasin en briques, situé dans la rue Tchoupitoulas, près la rue Poydras. Cette ... centre du quartier des marchands de grosseries en gros et de produits de l'Ouest. Pour les détails s'adresser au Lock Box No 53 du Bureau de Poste. 10 déc—3t PP

VINS, EAUX-DE-VIE.

EN débarquement du navire "L. M. Merritt" de Bordeaux.

200 barriques vin rouge Duvergier,
20 do vin blanc do
225 eau-de-vie Thibouton, à vendre par A. ROCHEREAU & Co.

13 déc—6t 56 et 58 rue St Louis.

En débarquement des navires Merritt, de Bordeaux, et Jessie, de Cette.

10 barriques VIN "Montferrand" pour famille,
75 quarts BURGUNDY PORT "Paul Emile Thomas"
75 " SHERRY do

—En Magasin—

... barriques VIN Bergnasse,
... " " Castelmoron,
... caisses VIN ROUGE "St-Loubès",
... " VIN blanc "Château Blagnac",
... paniers HUILE Plagniol,
75 caisses FRUITS à l'eau de vie "Chauvet",
... " VERMOUTH Noilly Pratt & Co,
... fûts COGNAC "Otard Dupuy & Co",
... "Fine Champagne" "Castillon & Raphaël",
... caisses OLIVES Verdales,
... " VERMICELLE d'Aix,
75 quarts SHERRY "Bonby",

A vendre par BLANCHIN & GIRAUD, 11déc—7t 65 et 66, Vieille-Levée.

Vins de la Couronne "de Lacave et Echecopar" Cadix.

200 fûts SHERRY de la Couronne, très pâle,
200 " PORTO " "
100 " MADERE " "

A vendre, à bas prix, pour objets consignations, par BLANCHIN & GIRAUD, 11déc—7t 65 et 66, Vieille-Levée

Boeuf salé ! Boeuf salé !

150 BARILS choix de famille, A vendre chez J. B. VANHORN & CO, 23, rue Poydras. 13déc— Encoignure Magazine.

VINS FINS ET LIQUEURS DE CHOIX.—... barriques vin rouge de choix, 100 caisses Bordeaux rouge et blanc supérieur, 50 " Bourgogne " ", Whiskey fins Irlandais, Ecossais, Bourbon et Rye. Vins de dessert, Madère, Porto, Sherry et Malaga, vieux Rhum de la Jamaïque. A vendre à la bouteille, au gallon ou par barrique par J. B. SOLARI, 11déc—3t 48, rue Royale

Effets de la guerre européenne.

Grande baisse dans les Marchandises.

AU MAGASIN ST-PHILIPPE

220......RUE ROYALE COIN ST-PHILIPPE......220

SOIERIES noires et couleur à $1 valant $1 50.
POPELINES unies à 50 cts.
ALPACAS,
MERINOS FRANÇAIS,
GANTS pour dames à 25 cts valant 75 cts.
PIQUÉ blanc à 25 cts valant 50 cts.
FLANELLES, MOLLETONS,
CORSETS, COUVERTURES de laine, etc.

Le tout à des prix très réduits.

—Aussi—

Un grand assortiment de CHAPEAUX pour enfants, choisis expressément en vue des fêtes. 11 déc—3t

Petits-pois et Saucissons.

20 CAISSES de 100 1/2 boîtes Pet.-ts-pois très fins.

... do Champignons; ... Conditions des ...; Jelée et Pâte de Goyave; Figues en boîtes de toutes grandeurs; Olives, Câpres (Vermicheau); Moutarde Française; Fruits au jus; ... Sauce Worcester de Lea & Perrins; ... barils Cornichons de Crosse & Blackwell; ... Bière de J. Jeffrey & Co; ... Porter XXX de Dublin; ... Saucissons de Boulogne et de Lyon; ... de Champignons secs; ... boîtes Biscuits de Huntley & Palmer; ... caisses liqueurs telles que Chartreuse, Bénédictine, Frapétines, Anisette, Curaçao, Marasquin, Cassis, Crème de Cacao à la Vanille, Parfait-Amour, etc., à vendre par J. B. SOLARI, 48 rue Royale.

Rouleaux ... de Pommes et de Pêches, Genièvre, Rhum et Whiskies.

10 barils Eau-de-vie de pêches, extra fine; ... barriques rhum de Ste-Croix; ... " de la Jamaïque; ... pipes genièvre de Hollande "Bell Brand"; ... ... whisky d'Irlande, de Jameson; ... Whisky d'Ecosse.

A vendre, en Douane ou hors de la Douane, en quantités au gré des acheteurs, par J. RIVIERE, Marchand de liqueurs en gros, Au No. 70 de la rue de la Commune.

19 nov—1 mois

CHAUX, GOUDRON, SOUFRE.

3,000 Barils Chaux à sucre, Chaux de Rockland et de l'Alabama et ... Chaux de ... de Mobile, ... Ciment ... Goudron ... et ... A vendre par ...

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 13 DECEMBRE—CLASSE 2...

21	39	35	67	27	2	39	13	56	37	10	47	9

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement, dans les Bureaux de la Compagnie. HOWARD, SIMMONS & Co, Contractants, Rue St-Charles, encoignure l'Union, Nlle Orléans. En témoignage, nous apposons notre signature à Nouvelle Orléans, Louisiane, ce 13 décembre 1870.

E. PERALTA, ADAM GIFFEN, Commissaires.

☞ Méfiez-vous des fausses Loteries.

SOCIÉTÉ FRANÇAISE

De Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

RAPPORT ANNUEL Au 27 Novembre 1870.

LE Conseil d'Administration a l'honneur de porter à la connaissance de MM. les sociétaires le résumé des travaux de l'année qui vient d'expirer:

Balance en caisse au 28 novembre 1869	$4,895 ...
Total général des recettes depuis cette époque	13,777 ...
Total	18,702 ...
Total général des dépenses	16,...
27 novembre 1870, balance en caisse	$2,...

Les dettes de la Société se réduisent au jourd'hui à 30 actions, soit ... $600 ...

L'actif de la Société, comprenant l'Asile et ses dépendances, les bâtiments, les terrains, la pharmacie et le linge, et même la cuisine actuellement en voie de construction, s'élève à ... $... 00

Mutations survenues du 28 novembre 1869 au 27 novembre 1870:

La Société se composait ... de	1,233 membres.
Les admissions ont été de	172 "
Total	1,405 "
Pertes par décès, démissions ou radiations	285 "
Total des sociétaires actuels	1,120

Le Secrétaire, A. BARBIER.

Composition de l'Administration d'après les élections faites le 27 novembre 1870:

Président—M. J. B. GIROD, 73, rue Dumaine.
Vice-Président—M. F. TUJAGUE, No 14, rue de Chartres.
Trésorier—M. L. REVOL, No 210, rue de Chartres.

—ADMINISTRATEURS—

(Comité de Secours.)

MM. Jh. Leblanc, 363, Vieille Levée.
A. Simon, No 7, Promenade Carondelet.
P. Contesse, No 12, rue Baronne.
N. Bouvier, No 44, rue Ste Anne.
F. Andrieu, No 183, rue du Cirque.

(Comité de Finances.)

MM. F. Crabites, No 14, rue St-Louis.
J. Sentou, No 12, rue Ste Anne.

(Comité d'Admission.)

MM. L. E. Marchand, rue de Chartres, No 111.
E. Damey, Grande Halle, No 81.

Secrétaire—M. A. BARBIER, 14 et 18 rue St-Louis.
Collecteur—M. P. Chabert, 254, rue de Chartres.
Gardien de l'Asile—M. J. P. Dalbarry.

Dans la séance du Conseil du 4 décembre, les nominations suivantes ont été faites:

Médecins—pour l'Asile et le 2d District, M. J. Touatre, No 142, rue Dumaine; pour le 1er District, M. M. Escoubas ...; pour le 3me District, M. A. de Roaldès, rue St Philippe, No 121.

Pharmaciens nommés par l'Administration:

MM. D. Turrand, Nos 163 et 130, rue du Cirque ...
N. Legris, encoignure Dumaine et Marais.
... encoignure Dumaine et Chartres.
T. Laugner, No 38, rue St-Philippe.
A. Schreiber, encoignure Vieille-Levée ...
P. Barthe, encoig. Dauphine et Ursulines.
G. Robin, encoignure Villeré et St-Anne.
L. Castel, encoignure Dumaine et Bourbon.
P. Clavel, encoignure Orléans et Bourbon.
S. M. Vogel, enc. Claiborne et Bayou Road.
St-Cyr Fourcade, enc. Bienville et Dauphine.
F. Laplace, encoignure Champs-Elysées et Vieille-Levée.
P. Gourdon, encoig. Craps et Esplanade.
M. Weber, Royale, No 68 ...
Dumas, encoignure Bourgogne et Conti.

Le Secrétaire, A. BARBIER.

11 déc—M. J.S.M.V.

SACRIFICE.

Liquidation pour cause de départ.

F. MEUNIER, rue Royale No 31, offre à ... en gros ou en détail, son stock de MARCHANDISES DE FANTAISIE, de menus ... grand assortiment de Dentelles, Guipures, Chantilly, Applications, Point d'Alençon, etc., etc. Installations à vendre.—Maison à louer.

Demande d'Ouvriers.

ON demande un bon ouvrier liquoriste et un bon ouvrier emballeur pour liqueurs. S'adresser par lettre, Box No ... Post Office.

Water-Works. Water-Works.

C. L. CHAPOTEL.

ENCOIGNURE des rues Bienville et Royale, a l'honneur d'informer le public qu'il est ... par la Compagnie des Water-Works à installer les tuyaux de plomb, les ... robinets, etc., et tout ce qui se rattache à cette partie.

Transfert de Cabinet.

LE DOCTEUR ORIARD, Médecin Homéopathe de Paris, informe sa clientèle qu'il a transféré son cabinet de consultations rue du Canal No 145, au côté de la ... A partir de jeudi courant, il ... de midi à 4 heures, et à 7 heures P. M.

7 déc—6t PP

Avis.

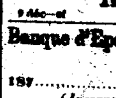
MR J. A. JAQUET annonce aux personnes qui il doit, et à celles qui lui doivent, de vouloir se présenter ... entre St-Pierre et Toulouse, de 9 heures ... J. A. JAQUET.

7 déc—6

MR L. BERNIARD, bijoutier, ... No 36, rue Bourbon, ... offre à vendre ... bijouterie française et américaine ... les fêtes, à profiter du ... marché ...

Il fait savoir à sa clientèle et au public en général que son fils, JULES BERNIARD, continuera dans le même endroit, à faire toute espèce d'ouvrages de bijouterie et de raccommodages, à très bas prix.

FUSILS. FUSILS.



Les soussignés ont en magasin et reçoivent en ce moment, du magnifique assortiment de FUSILS de meilleures fabriques anglaises et françaises, qu'ils offrent à des prix très modérés.

GERMICHEN & POTHIER, encoignure Bienville et Vieille Levée.

9 déc—

Absynthe et Kirsch.

50 caisses ABSYNTHE Constant Lecoultre, 20 do KIRSCH, Constant Lecoultre.

En magasin et à vendre par AMÉDÉE COUTURIÉ, No 39 rue Vieille Levée.

9 déc—

Banque d'Epargnes de la Nouvelle Orléans.

187 .... CANAL 187

(Incorporée le 15 mars 1855.)

—OFFICIERS—

L. F. GENERES, Président.
THOS. A. ADAMS, 1er vice président.
THOS. ALLEN CLARKE, 2d vice-président.
CHARLES J. LEEDS, ... vice président.
SAM. JONES, Jr., Trésorier.

—Directeurs—

Dr. W. Newton Mercer, L. F. Generes, David Urquhart, George Jonas, John G. Gaines, Thos. A. Adams, Carl Kohn, Thos. Allen Clarke, Christian Schneider, Charles J. Leeds, Samuel Jamison.

Le soussigné, seul Agent de la Maison J. A. J. FROM & CO, ... tient toujours en stock la célèbre marque de J. J. F., VIEILLE FAL... aussi quelques caisses de douze bouteilles de COGNAC VICTORIA 1840, ... très supérieur.

A vendre par A. C. TREMOULET, 95 Rue Vieille Levée.

G. L. FEVRE,

148 .... Rue Royale 148

IMPORTATEUR

de VEAUX VERNIS, VEAUX CIRÉS ET MÉGISSÉS, CHÈVRES en tout genre, CHEVREAUX, MOUTONS.

Reçoit par chaque steamer L'EUROPE et de NEW-YORK un bel assortiment de cuirs français et américains, serges anglaises, élastiques, ... fantaisie pour chaussures de dames.

Plusieurs Français.

... CUIRS A SEMELLE DE L'OUEST et NEW-YORK.

Machines à clarifier le jus de canne à sucre, "Jourdan's Patent"

A VENDRE ... chez M. PESANT, No 8 rue Carondelet.

9 nov—2m

Tables à Billiard "Phelan's" COMPLETES.

A vendre d'une à ... très bon marché par M. PESANT, No 8 rue Carondelet. 9 nov—2m

CIGARES ET CIGARETTES, IMPORTÉS DE LA HAVANE.

REÇU par le steamer "Cuba," un assortiment de CIGARES, des marques les plus célèbres ainsi que des CIGARETTES Honradez, Figaro et Gallito, que l'on vendra aux prix les plus modérés, au magasin de FERNANDEZ & VILLA, Encoignure Douane et Royale.

G. V. DUNBAR & SON,

12 et 14 ...... RUE ST-LOUIS ...... 12 et 14

Nouvelle-Orléans,

IMPORTATEURS ET MARCHANDS

... Liqueurs ... ... de la Louisiane ...